

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 5 (1974)

Artikel: Notes sur l'œuvre scientifique de deux éminents explorateurs du Proche-Orient : P. Mouterde et H. Pabot
Autor: Charpin, André / Greuter, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes sur l'œuvre scientifique de deux éminents explorateurs du Proche-Orient: P. Mouterde et H. Pabot

ANDRÉ CHARPIN & WERNER GREUTER

RÉSUMÉ

Rappel des travaux, des aires géographiques de récoltes et de la biographie de P. Mouterde et H. Pabot à l'occasion de l'entrée de leurs collections dans les herbiers des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.

SUMMARY

A report on P. Mouterde's and H. Pabot's botanical work, and some remarks on their collecting areas and biographies. Their collections are now in the Herbarium of the Conservatoire et Jardin botaniques of Geneva.

ZUSAMMENFASSUNG

Bericht über die Arbeiten, die Sammelgebiete und Angaben zur Biographie von P. Mouterde und H. Pabot Sammlungen deren sich neuerdings im Herbar der Conservatoire und Jardin botaniques von Genf befinden.

Les herbiers du Conservatoire botanique de Genève sont, on le sait, particulièrement riches en plantes des régions méditerranéennes. Nos collègues Marguerite Mermoud et Gilbert Bocquet ont souligné l'importance, pour l'étude des flores de ces régions, de l'herbier Boissier (*Musées de Genève* n° 52). Edmond Boissier a consacré toute une vie de chercheur aux recherches sur la flore méditerranéenne, débutant par l'Espagne et l'Afrique du Nord, se spécialisant ensuite sur les régions plus orientales pour lesquelles il devait élaborer l'œuvre restée fondamentale jusqu'à nos jours: le "Flora orientalis", publié en six volumes entre 1867 et 1888.

La réorganisation des collections de Boissier est maintenant achevée. Ce fut un travail énorme, exigeant beaucoup de soin, de précautions et d'expérience, qui a été mené à bon port essentiellement par M^{lle} Mermoud. Les échantillons qui ont

servi de base au "Flora orientalis" constituent maintenant un herbier à part, entièrement remonté. Dans leur ensemble, ils constituent une documentation unique en son genre, d'une valeur scientifique inestimable, instrument de travail primordial pour tout chercheur qui s'occupe de la systématique des plantes de cette région immense (et encore si peu connue!) qui s'étend de la Grèce et de l'Égypte jusqu'aux abords de l'Inde.

Ainsi cet "herbarium florae orientalis" (qu'on continue à appeler couramment "herbier Boissier" bien qu'il n'en constitue qu'une faible moitié) est-il, de toutes les collections du Conservatoire botanique, celle qui est le plus assidûment consultée et demandée en prêt par les botanistes du monde entier. Cela reflète, bien entendu, le regain d'intérêt pour l'exploration des pays orientaux survenue ces dernières années. Partout des flores régionales modernes sont en cours de publication ou tout au moins projetées. Bornons-nous à mentionner "Flora iranica", éditée par Karl Heinz Rechinger à Vienne, et "Flora of Turkey" que Peter Davis produit à Edimbourg, sans oublier le projet helléno-genevois d'une nouvelle flore de la Grèce

Mais les pays les mieux représentés dans nos herbiers sont sans conteste le Liban et la Syrie. Le Conservatoire botanique possède en effet la presque totalité des collections importantes provenant de ces pays. Boissier lui-même les avait parcourus en 1846. D'autres botanistes connus du siècle dernier, tels que Blanche, Gaillardot et Kotschy, envoyaient les prémices de leurs récoltes à Boissier qui les déterminait et, bien souvent, s'en servait pour la description d'espèces nouvelles. L'herbier général du Conservatoire renferme, à côté d'excellentes séries de doubles de collecteurs "classiques" tels qu'Aucher-Eloy, Bornmüller et Post, les collections originales de Labillardière (qui fut, au XVIII^e siècle, un des premiers explorateurs botaniques du Liban), Barbey (qui publiait, en 1882, ses "Herborisations au Levant"), Haradjian (arménien correspondant de Briquet, dont les récoltes furent déterminées et publiées par Rechinger) et Peyron. Tout récemment, deux herbiers libano-syriens de première importance sont venus enrichir nos collections, consacrant, par leur apport de matériaux modernes, le quasi-monopole genevois.

Le premier de ces herbiers, acheté en 1972, est le résultat des prospections très étendues d'Henri Pabot, actuellement professeur agrégé de sciences naturelles au lycée de Tournon (Ardèche). Pabot a vécu en Syrie et au Liban de 1951 à 1958 — avant de poursuivre ses travaux en Iran et en Afghanistan. Successivement professeur à la Faculté des sciences de Damas puis expert de la FAO, il a eu la possibilité de parcourir de manière intensive la Syrie et le Liban. Qui plus est, du fait de sa position officielle, il a pu herboriser en de nombreux endroits difficiles d'accès. Dans bien des cas il a été le premier, voire le seul botaniste à atteindre et à explorer les zones isolées ou éloignées des pistes. Le résultat de ces prospections méthodiques est un herbier de quelques 15 000 numéros. Tous les échantillons sont soigneusement récoltés et préparés. Autant que faire se pouvait, ils ont été déterminés et sont dans tous les cas accompagnés d'indications écologiques résumées par un système ingénieux. Son activité a permis à Pabot de récolter de nombreuses espèces nouvelles, soit pour les deux pays considérés, soit pour la science. Ajoutons que Pabot, avant tout écologiste, a pu également faire de nombreuses et intéressantes observations ayant fourni matière à plusieurs rapports à la FAO sur la végétation et la mise en valeur possible des différentes contrées.

Dès le début de ses recherches botaniques, Pabot fut en contact avec le botaniste connaissant le mieux la flore libano-syrienne, le père Paul Mouterde, S. J., pro-

fesseur à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Leur collaboration fut entre 1951 et 1958 des plus étroites. Ils se rencontraient fréquemment, échangeaient documents et correspondance et envisageaient d'écrire ensemble une nouvelle flore du Liban et de la Syrie. Par suite de l'éloignement de Pabot, ce projet dut se passer de sa collaboration.

Mais revenons au père Mouterde. Né à Lyon le 20 novembre 1892, il y fit ses études secondaires avant de rentrer dans l'ordre des Jésuites. Il arriva à Beyrouth à l'automne 1929 et y resta toute sa vie, à l'Université Saint-Joseph. Dans cette maison le Père eut des charges variées dont celles d'enseigner l'Écriture Sainte et les langues anciennes: hébreu, grec, syriaque, copte et de réorganiser la bibliothèque (quelques 150 000 volumes!).

Le père Mouterde était spécialiste de la langue syriaque, sur laquelle il a publié plusieurs études savantes, et cultivait un violon d'Ingres: la botanique. Dès son arrivée à Beyrouth, il commença à récolter des plantes et à confectionner un herbier. En 1969, le nombre de ses récoltes personnelles dans ces deux pays s'élevait à environ 13 500, sans compter quelques milliers d'échantillons dûs à ses amis. Le père Mouterde publia le résultat de ses investigations dès 1935: d'abord une "Petite flore des environs de Beyrouth" (1935-1937), puis une étude sur "La végétation arborescente des pays du Levant" (1949), enfin une "Flore du Djebel Druze" (1953). Parallèlement il avait entrepris de réunir sous un même toit plusieurs herbiers importants dispersés dans la ville de Beyrouth et dûs à l'abbé Tillet, au père Léon Vincent et à Isidore Blanche. Ce dernier personnage, pendant un temps consul de France à Tripoli, fut un des correspondants réguliers de Boissier qui lui dédia maintes plantes. L'examen de ces différents herbiers (qui auraient un urgent besoin d'être restaurés) permit au père Mouterde de reconfirmer plusieurs indications oubliées et d'en rectifier beaucoup d'autres.

Pour mettre au point le projet d'une nouvelle flore, le père Mouterde fit plusieurs voyages à l'étranger: à Paris, à Kew et surtout à Genève. Il ne manquait jamais, lors de ses pérégrinations en Europe, de venir examiner les plantes de l'herbier Boissier pour essayer de résoudre quelque problème taxonomique ou autre. Dans une dizaine d'articles parus dans le "Bulletin de la Société botanique de France" il faisait connaître, au fur et à mesure de l'avancement de ses recherches, les nouveautés floristiques et les espèces inédites. De 1964 à sa mort, survenue le 14 janvier 1972, le père Mouterde consacra pratiquement tout son temps et toutes ses forces à l'élaboration puis à la publication de son *opus magnum*. Il avait entrepris de dessiner en même temps les plantes, ce qui fait que la "Nouvelle flore du Liban et de la Syrie" comprend des volumes de textes et des volumes de planches. Actuellement 2 tomes sont parus: le premier, avec 565 pages de texte et un atlas de 188 planches, fut publié en 1966; le deuxième, fait de 730 pages et 328 planches, en 1969.

A cette date le père Mouterde avait beaucoup vieilli, aux dires de ceux qui l'ont bien connu, ses collègues de l'Université Saint-Joseph. Il put en travaillant avec un grand courage achever le manuscrit du texte et les dessins de l'atlas du dernier tome. La composition typographique avait débuté, et l'impression des premiers feuillets allait commencer, lorsque survint la mort du Père. L'achèvement de l'ouvrage était ainsi remis en question.

Mais les Pères Jésuites ses confrères eurent à cœur d'empêcher que le fruit de cet immense labeur fût perdu. Par l'intermédiaire tout d'abord de M^{me} Arlette Leroi-Gourhan, de Paris, des contacts furent pris entre l'Université Saint-Joseph,

représentée par le père Francis Hours, provincial du Proche-Orient, et des chercheurs du Conservatoire botanique. Un accord fut bientôt conclu. Nous nous sommes donc chargés de préparer pour l'impression la partie finale de la "Nouvelle flore" — heureux de pouvoir compter, pour l'accomplissement de cette tâche qui s'avère très considérable, sur l'aide et l'appui du père Paul Brouwers, directeur de l'Imprimerie Catholique de Beyrouth qui publie l'ouvrage. En contrepartie, les Pères Jésuites ont eu la générosité d'offrir au Conservatoire botanique l'herbier du père Mouterde, conformément à un vœu que celui-ci avait exprimé. Depuis son arrivée, en octobre 1973, cet herbier est progressivement remonté et intégré dans nos collections.

Les quelques 30 000 échantillons que totalisent les herbiers Mouterde et Pabot constituent, pour la botanique genevoise, un apport extrêmement précieux. Sans conteste, il s'agit là du plus important lot de matériel d'herbier qui nous est parvenu ces dernières années. En les accueillant, nous assumions une responsabilité aussi bien envers ceux qui les ont patiemment et diligemment rassemblés qu'envers la communauté scientifique en général: au-delà de leur conservation, nous nous engageons à les mettre en valeur. La destinée de collections scientifiques telles que les nôtres n'est pas d'accumuler la poussière au fil des siècles: c'est de servir au travail du systématique, d'être soumises et resoumises à l'examen des spécialistes tant genevois qu'étrangers — et c'est grâce au service qu'elles rendent que ces collections acquièrent, et continueront à acquérir, leur valeur scientifique véritable. Genève, Mecque (entre autres) des botanistes du monde entier, est idéalement située pour remplir ce rôle. Les herbiers Mouterde et Pabot ont été rendus accessibles aux chercheurs dès leur arrivée et déjà, depuis quelques mois à peine que nous les hébergeons, plusieurs genres ont fait l'objet d'études et révisions par des collègues de passage: fritillaires, myosotis, scrophulaires, centaurées, cotonnières... C'est, pensons-nous, le meilleur hommage qu'on puisse rendre au travail infatigable et à la recherche passionnée de Paul Mouterde et Henri Pabot.

PUBLICATIONS BOTANIQUES DU PÈRE MOUTERDE

- 1933 Un exemplaire libanais de *Loroglossum hircinum* Rich. *Ann. Fac. Franç. Méd. Pharm. Beyrouth* 1 (t. à p.: 2 p. 1 pl.).
- 1935 Trois hybrides d'*Origanum Syriacum* L. *Ann. Fac. Franç. Méd. Pharm. Beyrouth* 6 (t. à p.: 5 p. 4 pl.).
- 1935-1937 Petite Flore des environs de Beyrouth. *Ann. Fac. Franç. Méd. Pharm. Beyrouth* 4-6 (passim; t. à p.: 149 p.).
- 1947 La végétation arborescente des Pays du Levant. *Publications techniques et scientifiques de l'École française d'ingénieur de Beyrouth*, n° 13.
- 1949 & Raymond-Hamet. Sur la présence en Syrie du *Sedum aetnense* Tineo ex Gussone var. *tetramerum* Raymond-Hamet. *Bull. Soc. Bot. France* 96: 116-117.
- 1952-1962 Contribution à l'étude de la flore syrienne et libanaise. *Bull. Soc. Bot. France* 99: 156-161; 100: 344-349; 101: 420-428; 103: 22-30; 104: 501-514; 105: 518-523; 106: 465-474; 107: 213-226; 108: 310-316; 109: 191-203.
- 1953 *La Flore du Djebel Druze*. 224 p., 24 pl., 2 cartes. Imprimerie catholique, Beyrouth.
- 1954 Difficultés et possibilités de l'amélioration de la Flore du Liban. *Symp. Prot. Nat. Proche-Orient*. UNESCO (t. à p. 6 p.).
- 1954 Les zones de végétation en Syrie et au Liban. *VIII^e Congrès International de botanique*. Paris. Rapports et communications parvenus avant le congrès aux sections 7 et 8: 103-105.

- 1965 *Flore du Liban et de la Syrie*. In 4^o, 101 p. Ronéotypé.
- 1966-1969 *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. Tome 1, 565 pages + Atlas, 188 pl. Tome 2, 730 pages + Atlas, 328 pl.
- 1970 & W. Greuter. *Petrorhagia syriaca* (Caryophyllaceae): une réhabilitation. *Candollea* 25: 221-227.
- 1973 *Novitates florum libano-syriacae*. *Saussurea* 4: 17-25. (Publication posthume, éditée par A. Charpin et W. Greuter.)



R. P. Paul Mouterde, S. J. (1892-1972)



Prof H Pabot